

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Première partie :</b>	
<b>Deux types d'élevage</b>	<b>5</b>
1. L'élevage familial	5
2. L'élevage productif	7
<i>Au niveau de la législation</i>	8
<b>Deuxième partie :</b>	
<b>Le choix des races</b>	
<b>comment et quoi acheter</b>	<b>10</b>
1. Le choix des races	10
La rusticité	10
Les qualités de la pondeuse	10
La qualité de la chair	11
Races lourdes et races légères	11
2. Pour bien acheter	12
3. Les races	14
Les races françaises	14
Les races étrangères	17
Les races naines	19
<b>Troisième partie :</b>	
<b>L'habitat</b>	<b>20</b>
1. Le poulailler	20
2. Le mobilier	22
3. Le bac à compost	25
4. Le parcours herbeux	27

<b>Quatrième partie :</b>	
<b>L'alimentation</b>	<b>29</b>
1. L'alimentation à la carte	29
2. Les aliments	29
3. Alimentation au menu	31
4. L'alimentation du poussin	33
<b>Cinquième partie :</b>	
<b>Les maladies et les soins</b>	<b>35</b>
<b>Sixième partie :</b>	
<b>Les problèmes avec les autres animaux</b>	<b>38</b>
Adresses utiles	39

*Illustrations : Marie Fougère*

*Remerciements à Michel Carreau*

Toute reproduction partielle de la présente publication est interdite  
sans autorisation de l'éditeur  
ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie  
(C.F.C. 20 rue des Grands Augustins, 75006 Paris)

ISBN 978-286819-183-0

© Diffusion Différente / Utovie, 2012

## PREMIÈRE PARTIE DEUX TYPES D'ÉLEVAGE

### 1. L'élevage de type familial

Ce type d'élevage qui va de quelques poules à plusieurs dizaines est considéré généralement comme une activité d'appoint tant au niveau alimentaire que financier.

Il permet une certaine latitude vis-à-vis des principes élémentaires d'un élevage productif et, surtout, ne doit pas être l'objet de préoccupations permanentes :

- *Pas de problèmes de rentabilité* : une poule, de race ancienne, ne pondant que 70 à 90 œufs par an, même si cette ponte est pour les 3/4 obtenue de janvier à juillet, trouve sa place dans ce type d'élevage. Elle pourra être conservée deux à trois ans, maximum, même si la baisse progressive de la ponte peut affecter l'intérêt de l'élevage.

- *Les races les plus rustiques* peuvent être choisies sans souci de rentabilité. Leur résistance naturelle aux maladies et leur habitude du climat (pour les races régionales) permettent de ne pas être, comme le professionnel, toujours à l'affût du symptôme de l'épidémie qui ruinerait son travail.

Si vous optez pour des races modernes (plus faciles à trouver), vous pouvez espérer une ponte plus importante (120 à 150 œufs par an) à condition de bien les nourrir. Par contre, il faudra vous en séparer au bout de deux ans car la chute de ponte sera brutale la troisième année et leur manque de rusticité diminuera de toute manière leur longévité.

## 2. L'élevage productif.

Élevage productif ne signifie pas obligatoirement industriel ou en batterie. Son but est avant tout de permettre à l'éleveur de tirer un revenu de la vente des œufs.

Pour que l'élevage ne parte pas à vau-l'eau, l'entreprise doit être menée avec rigueur et professionnalisme. Cette phrase a l'air tout droit tirée des maximes de La Palice, et pourtant nombreuses sont les expériences qui ont échoué parce que les concepteurs n'avaient que peu d'idées de ce qui les attendait. Démarrer un élevage en agriculture bio implique, en plus, de bien connaître le réseau des fournisseurs et celui de la distribution pour surmonter certaines difficultés.

- *Le choix des ou de la race* est particulièrement important et délicat. Il faut trouver des poules qui soient très bonnes pondeuses et d'une rusticité suffisante pour éviter de les gaver d'antibiotiques ou d'anticoccidiens.

- *Le renouvellement du troupeau* se fait suivant une rotation bien établie. Une pondeuse est mise à la réforme après un an de ponte (deux ans au plus). Pour avoir une ponte régulière l'hiver, il faut des poulettes ayant déjà 5 ou 6 mois en octobre. Ce qui implique : soit une (des) couveuse(s) artificielle(s) pour qu'elles naissent en début d'année, soit l'achat de poussins ou de poulettes à d'autres éleveurs.

- Une attention toute particulière doit être apportée à *l'hygiène du troupeau*, du fait de l'inévitable promiscuité des animaux. Les soins, tant préventifs que curatifs, devront être appliqués avec discernement.

- *L'habitat doit être pensé en fonction de l'élevage lui-même* (aération, lumière, mobilier, etc.), mais aussi afin d'être le plus commode pour l'accès et pour l'entretien.

## DEUXIÈME PARTIE COMMENT ET QUOI ACHETER

### 1. Le choix des races

Suivant les choix qu'on s'est fixé pour l'élevage des poules (familial ou à but de commercialisation, production d'œufs ou production de chair, ou les deux), les critères particuliers de la race seront à prendre en compte lors de l'acquisition.

- *Premier critère important : la rusticité*

L'élevage industriel qui prône la productivité au détriment des autres caractères, a donné le jour à une multitude de races hybrides. Ces dernières, du fait de leur relative fragilité aux conditions météorologiques et aux maladies conviennent peu à un élevage de type familial où les soins apportés aux volailles devront être minimes. De plus, les races modernes sont souvent de piètres couveuses (elles ne sont plus conçues pour ça).

Cependant, pour certains, il n'y aura pas d'autre solution pragmatique. Sachez que cela sera possible mais qu'il y a plus de risques.

Il est donc conseillé de choisir des races dites anciennes, ou rustiques, et par là-même favoriser les races locales (si elles n'ont pas disparu).

- *Les qualités de la pondeuse :*

Dans un élevage familial, pas de productivité à tenir, pas de record à battre. Une poule qui pond de 100 à 150 œufs par an est considérée comme une bonne pondeuse.

La quantité d'œufs dépend aussi de l'alimentation et de l'habitat des volailles. Une poule élevée sur un parcours herbeux donne-

## TROISIÈME PARTIE L'HABITAT

### 1. Le poulailler

Qu'il soit un simple abri de jardin reconverti ou une construction sophistiquée avec poussinière intégrée, le poulailler doit répondre à certaines conditions primordiales.

On considère habituellement que le nombre de poules par mètre carré ne doit pas être supérieur à 3. Il est même conseillé, pour les races lourdes, de ne pas dépasser 5 poules pour deux mètres carrés. Un « entassement » des volailles est souvent la cause de problèmes de croissance et d'une diminution sérieuse de la résistance naturelle des animaux aux maladies.

La moitié ou même les 2/3 de la façade principale du poulailler doivent être constitués de fenêtres. Un bon éclairage est important pour la croissance des animaux et assure souvent un meilleur rendement de la ponte.

Une bonne aération est indispensable pour évacuer l'air usé par la respiration des volatiles et les émanations des fientes et de la fermentation de la litière. La ventilation doit être soigneusement calculée afin d'éviter tout courant d'air intempestif.

La méthode largement utilisée consiste à ménager les arrivées d'air frais en bas de la façade et faire s'échapper l'air vicié par des ouvertures plus petites pratiquées sous le faîtage.

Le poulailler devant protéger les bêtes du froid pendant l'hiver et les garantir d'une trop forte chaleur l'été, il est important de bien choisir les matériaux qui le composent. Un sol et des murs en ciment sont à proscrire car, bien qu'étant d'un entretien facile, leur mauvais pouvoir isolant transformerait le poulailler tour à tour en

## QUATRIÈME PARTIE L'ALIMENTATION

### 1. L'alimentation à la carte

D'après une expérience citée par Dominique Antoine, lorsqu'on présente séparément aux poules les divers aliments nécessaires à leur nourriture, elles équilibrent celle-ci instinctivement.

Quoi de plus facile donc, pour l'éleveur « familial » que de disposer dans différentes augettes et mangeoires des aliments complémentaires et de laisser ainsi la nature résoudre les problèmes de proportions entre aliments azotés et besoin en vitamines, entre céréales et aliments verts ?

### 2. Les aliments

- *Le son* : en pâtée légèrement humide, il est l'une des bases de l'alimentation des poules. S'il est très facile de se procurer du son issu de blé traité chimiquement, il est plus difficile de trouver du son de blé biologique. Et pourtant ce choix est indispensable puisque c'est dans le son que se concentrent principalement les pesticides.

- Les céréales : blé, maïs, avoine, orge. Un mélange des quatre permet d'allier judicieusement leurs qualités (vitamines et valeur énergétique). Le maïs favorisant l'engraissement, de trop grosses quantités seraient nuisibles à la ponte.

- *Les aliments verts* : les choux, le trèfle, la luzerne. Pour ces deux derniers, si l'élevage comporte un parcours herbeux, rien de plus simple que d'en semer celui-ci. Certains choux ayant la particularité de se récolter en hiver, apporteront cette verdure si nécessaire